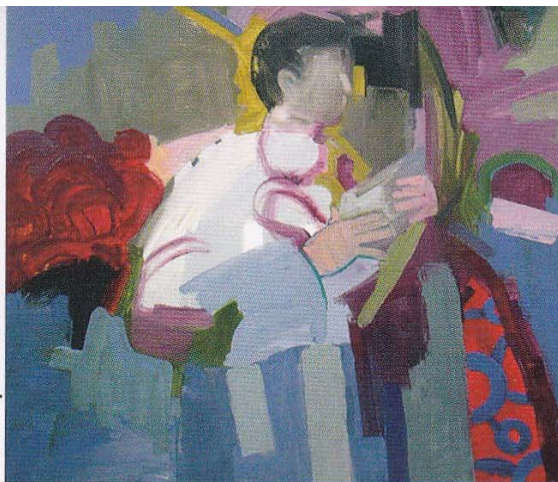


Edgard Mazigi

Lost and found

■ Jusqu'au 12 octobre, à la galerie Art on 56th.



Lost and found. Bizarre comme titre d'exposition? Non, pour Edgard Mazigi, c'est simple. Il explique: «Dès que l'image devient trop visible, je ressens le besoin de la perdre, et dès que je la perds un peu trop, je veux la retrouver. Plus qu'un va-et-vient entre représentation et abstraction, c'est un va-et-vient entre une multitude de traits contradictoires qui, en fait, forme ma personnalité: discipline et liberté, «finir» et «laisser ouvert», trouver et perdre, structure claire et espace ambigu. Des paires d'oppositions qui, non seulement m'intéressent, mais alimentent aussi ma recherche et me permettent d'aborder les choses

toujours sous un angle nouveau, moins familier, déclenchant ainsi une discussion qui ne finit pas et qui m'aide à trouver ma propre voie». Edgard Mazigi est né à Beyrouth en 1955. Il décroche en 1978 un diplôme d'ingénieur textile de L'Esitl à Lyon, puis en 1998 un certificat d'études avec un prix d'excellence en peinture de la New York Studio School of Drawing, Painting and Sculpture. De retour au Liban en 1999, il se consacre à la peinture. Il a à son actif plusieurs expositions individuelles et collectives au Liban et à l'étranger. Il est sélectionné pour le Salon d'automne du Musée Sursock tous les ans depuis 2003. ■ C.T.D.